

# Une espèce relicte suisse : *Paraleptusa genavensis* n. sp. (Coléoptère Staphylinide)

Autor(en): **Coiffait, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **36 (1963-1964)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401464>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Une espèce relictive suisse :**  
**Paraleptusa genavensis n. sp.**  
(Coléoptère *Staphylinide*)

par

H. COIFFAIT

Laboratoire de zoologie, Toulouse  
et Laboratoire souterrain de Moulis

Holotype : une femelle, Chancy près de Genève CL. BESUCHET et A. COMELLINI leg. Muséum d'Histoire naturelle de Genève (fig. 1 à 3).

Long. 2,7 mm. (insecte en extension). Entièrement dépigmenté y compris les yeux qui sont bien délimités quoique petits mais distincts, et sans ommatidies reconnaissables. Tout le dessus finement et densément ponctué, chaque point donnant naissance à un petit poil. Tête subdiscoïdale, les tempes arrondies, 4 à 5 fois plus longues que le plus grand diamètre de l'œil. Labre membraneux à bord antérieur faiblement convexe. Mandibule gauche simple, la droite faiblement bidentée. Palpes maxillaires à 3<sup>e</sup> article assez fortement dilaté, beaucoup plus épais que le second, le 4<sup>e</sup> très grêle. Languette bifide, échancrée jusqu'à la base, les deux lobes parallèles. Antennes courtes et remarquablement robustes, claviformes. Les deux premiers articles sensiblement de même longueur, le troisième un peu plus court, mais cependant nettement plus long que large, les suivants, du 4<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup>, tous transverses, devenant progressivement de plus en plus larges, les avant-derniers plus de deux fois plus larges que longs. Dernier article antennaire subglobuleux.

Pronotum nettement transverse, ses angles antérieurs bien marqués, les postérieurs tout à fait arrondis. Bord antérieur du pronotum avec, de chaque côté, trois petites soies dressées, l'extérieure située presque dans les angles antérieurs. Bords latéraux présentant trois soies dressées assez fortes ; bord postérieur avec de chaque côté cinq petites soies dressées. Disque avec deux soies assez fortes.

Elytres transverses, légèrement élargis des épaules au bord postérieur, en ce point sensiblement de même largeur que le pronotum en avant. Une soie latérale dressée assez forte en arrière de l'épaule.

Scutellum indistinct. Abdomen parallèle, un peu plus large que le pronotum et les élytres. Bord postérieur du sternite du propygidium garni d'un rang serré de fines spicules (probablement s'agit-il d'un caractère sexuel secondaire propre à la femelle).

Pattes assez robustes, peu allongées, les tibias postérieurs fusi-formes, les tarses postérieurs avec leurs quatre premiers articles sensiblement égaux, chacun étant à peu près deux fois aussi long que large, dernier article égal aux deux précédents réunis.

Spermathèque très apparente par transparence (l'insecte étant en préparation microscopique), cette spermathèque apparaissant en forme de S et se terminant par un renflement brusque.

Mâle inconnu.

Cette nouvelle espèce de *Paraleptusa* se distingue immédiatement des formes françaises par ses antennes très épaisses à articles transverses et serrés à partir du 4<sup>e</sup>. Elle se sépare encore de *P. helitasi* PEYER, du Mont Ventoux, espèce géographiquement la plus proche, par ses yeux beaucoup plus apparents, et par ses pattes postérieures beaucoup plus robustes, ses tarses plus courts. Elle est beaucoup plus proche de *P. pyrenaea* COIFFAIT<sup>1</sup> géographiquement plus éloignée, mais chez cette dernière les yeux sont pigmentés et les angles postérieurs du pronotum sont beaucoup plus marqués. En outre, les antennes sont bien moins épaisses.

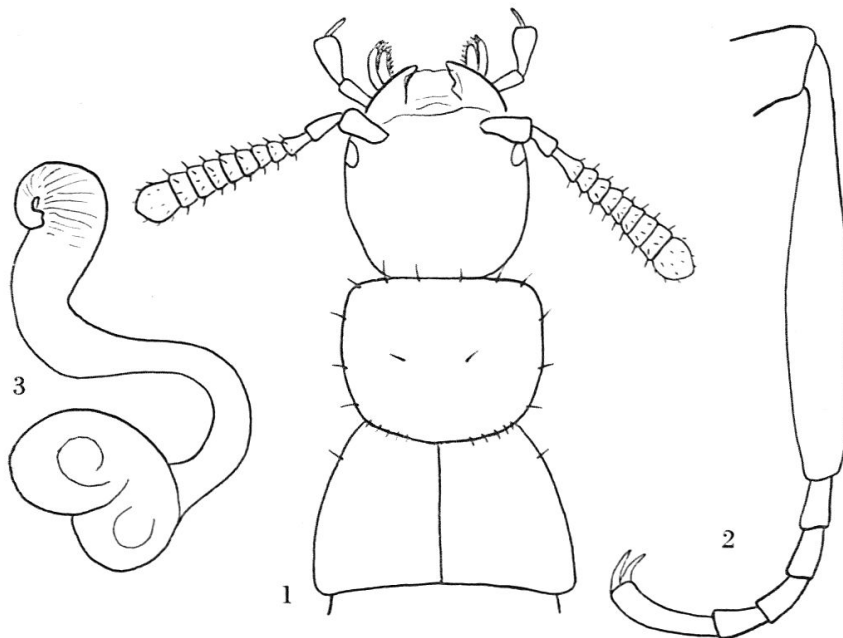


Fig. 1 à 3. *Paraleptusa genavensis* n. sp. — 1. Holotype femelle. — 2. Tibia et tarse postérieur droit. — 3. Spermathèque.

<sup>1</sup> COIFFAIT, H., 1955. Une remarquable relictte des Pyrénées centrales, *Bull. Soc. ent. Fr.*, LX, p. 82.

Le genre *Paraleptusa* était connu jusqu'à ce jour par onze espèces dont sept décrites d'Afrique du Nord, du Maroc à la Tunisie, une du sud-est de l'Espagne dans la région de Murcie, une des Pyrénées centrales, une des Alpes de Provence (Mont Ventoux et Mont Luberon) représentée par une sous-espèce sur la rive droite du Rhône (Massif des Coirons) et enfin une dernière de Céphalonie et de Grèce méridionale.

Toutes les espèces de *Paraleptusa* apparaissent comme des relictés qui n'ont pu se maintenir que dans quelques stations froides et humides de la zone alpine ou subalpine où on les rencontre sous les grosses pierres enfoncées. Toutes sont dépigmentées, aptères, et très microphthalmes, souvent presque anophthalmes. Quelques espèces ont été rencontrées dans des grottes en Afrique du Nord.

La découverte de *Paraleptusa genavensis* dans le canton de Genève étend considérablement vers le Nord l'aire de répartition du genre dont toutes les espèces, sauf *P. pyrenaea*, étaient jusqu'à ce jour des formes vivant dans la région méditerranéenne. C'est là un beau succès qui est venu récompenser les patientes recherches poursuivies par CL. BESUCHET et A. COMELLINI aux environs de Genève, dans une région où la faune endogée est très appauvrie.

---

### Buchbesprechung

HORION, A., 1963. *Faunistik der Mitteleuropäischen Käfer. Band IX: Staphylinidae, 1. Teil, Micropeplinae bis Euaesthetinae*. Überlingen-Bodensee; 412 p.

Les Staphylinides, si richement représentés dans la faune de l'Europe centrale, ont fait l'objet, au cours de ces dernières décennies, de publications nombreuses, connues seulement de quelques spécialistes. Toutes ces données modernes sont maintenant à notre disposition dans le nouvel ouvrage de M. HORION. Celui-ci ne présente pas seulement la répartition détaillée des 470 espèces de *Staphylinidae Micropeplinae, Oxytelinae, Leptotyphlinae, Oxyporinae, Steninae* et *Euaesthetinae* actuellement connus en Allemagne et en Autriche, mais donne encore quelques renseignements concernant la répartition générale et la biologie de chacune de ces espèces, le tout étant accompagné de nombreuses références bibliographiques. La collaboration de spécialistes aussi avertis que MM. O. SCHEERPELTZ, G. A. LOHSE et A. SMETANA donne à cet ouvrage une valeur inestimable. Ce neuvième volume, tout comme ceux qui l'ont précédé, constitue un instrument de travail extrêmement précieux pour les coléoptéristes.

C. B.